

Gauthier et le Mensonge

S'il est une chose méprisable au monde, certes, c'est bien le mensonge. Combien davantage l'est, le menteur, voire même le menteur public ?

De l'ensemble de cet odieux personnage se dégage une vision abjecte, une odeur fétide, qui font qu'il prend dans notre esprit, tantôt la forme d'un serpent dangereux, tantôt encore la figure maudite d'un nouveau Judas.

Le menteur ne respecte rien ni personne. Pour des fins que seuls, sa mesquinerie et son égoïsme peuvent expliquer, il salit de sa bave et de son venin tout ce qui l'entoure, tout ce qui le touche ou encore tout ce qui peut blesser son orgueil et son amour-propre.

Qu'il est odieux dans son rôle de monstre. Tromper pour le plaisir de tromper ne lui suffit plus, il lui faut mentir, mentir encore, mentir toujours. Ce sont des intérêts personnels à protéger, ce sont des plans louches à élaborer toujours aux dépens de la vérité et de la justice, ce sont enfin des personnages à détruire, au prix encore de la calomnie et de la médisance.

Arrêtera-t-il son œuvre néfaste et méchante au point de ne jamais s'attaquer aux personnes qui méritent pourtant son respect ? Hélas ! le menteur ne se respecte pas lui-même, comment peut-il respecter plus digne que lui ?... Jeter la boue sur tout ce qui nous impose, sur ceux que nous vénérons, c'est le jeu infâme du menteur, pris dans son habitude de toujours mentir. Menteur, il se sert du mensonge pour cacher ce qui peut le compromettre ; menteur, il continuera de se servir du mensonge pour commettre l'iniquité et l'injustice.

Puisse ce personnage être déjoué un jour dans ses calculs et fuir sous la honte et la réprobation publique.

Nous nous faisons ces réflexions sur le menteur et sur le rôle qu'il joue dans la société, au sortir de l'assemblée de dimanche dernier.

A St-Hyacinthe, durant les quelques dernières années, nous avons vu bien des personnages ambitieux et fourbes, nous ne connaissons pas encore ce que pouvait être un menteur public. C'est fait !... Triste constatation, au lieu de le chasser comme une bête dangereuse, nous avons la faiblesse, disons le mot, nous sommes assez lâches, pour l'écouter sans broncher, sans protester.

Ce menteur, c'est L. J. Gauthier, l'ex député de l'Assomption, l'ex-président des Artisans, et bientôt, espérons-le, pour le renom de notre comté, si justement compromis, l'ex député de St-Hyacinthe.

Notre accusation sera claire, la preuve le sera davantage. Gauthier en a menti par tout ce qu'il y a d'exécration dans sa personne, quand il a, lors de cette assemblée tenue au coin des rues Bourdages et Héloïse, insinué que certain article de notre dernière édition, "A propos d'Élection" sans doute, avait été écrit par autre que par nous.

"Quelque soit l'auteur de cet article," a-t-il dit, ou à peu près, et nous ne sommes pas les seuls qui ayons entendu ces paroles insidieuses, "qu'il soit couvert d'une robe blanche ou d'une robe noire..."

Ah ! nous avons compris cette felleuse apostrophe. L'orateur menteur dirigeait alors sa voix vers le paisible monastère des Dominicains, asile inviolable de la prière et de l'étude, comme s'il eut voulu même réveiller, dans leur tombeau, ceux des fils de St-Dominique qui dorment sous la croix qu'ils ont aimée et servie.

Pardon, Seigneur, de rappeler le souvenir de vos serviteurs zélés et de les faire revivre au milieu de tels personnages, mais notre lâcheté, ou plutôt notre aveuglement est si grand qu'il nous faut leur secours pour châtier les coupables.

Debout, vénérables morts, nous ne savons plus agir et faire taire le mensonge et le blasphème !... Debout les morts pour que nous ne succombions point davantage devant l'impoteur pour qui le prêtre n'est qu'un vulgaire semblable !... Debout ancêtres nous vous avons reniés de même que l'œuvre ultime de votre vie. Debout !... vous tous qui aviez la foi et la fertilité du canadien-français, à notre secours, nous périssons sous l'insulte d'un vulgaire menteur et nous ne savons même plus bondir d'indignation !...

C'est Racine, croyons-nous, qui disait : "La foi qui n'agit pas, est-ce une foi sincère ?"... En serions-nous rendus au point de nous demander si nous avons encore la foi ?... Notre faiblesse ne doit pourtant pas aller jusqu'au silence. Permis ou non, nous protestons contre une telle insinuation mensongère de la part du député Gauthier.

L'article en question, aussi bien que tous autres parus dans notre journal, depuis plus de deux mois, n'a eu pour auteur ni Père Dominicain, ni Prêtre de l'Évêché, non plus qu'aucun abbé. M. Gauthier, si ignorant soit-il, lui qui a pourtant fait un cours classique dans un collège, sait, ou il doit savoir, qu'il n'est pas nécessaire d'être prêtre ou religieux pour faire son devoir d'honnête citoyen.

L'article, qui a fait le sujet de la sortie furieuse du député menteur, a été écrit et composé dans les bureaux de notre journal, par un journaliste qui a connu et étudié les politiciens et leur bassesse, non seulement dans notre province mais également dans d'autres. Il a été de ceux qui avec un certain docteur Wates ont cru que "nothing tends so much to enlarge the mind as travelling". (M. Gauthier désire-t-il que nous traduisions pour lui et... pour le Chef Foisy ?...)

Faut-il ajouter que ce journaliste n'est pas un bleu, (Dieu merci !) et qu'il ne sera jamais rouge aussi longtemps que M. Gauthier sera candidat du parti libéral dans St-Hyacinthe. Faut-il ajouter également qu'il est de ceux qui espèrent avoir dans notre comté un candidat libéral qui fera autre chose que mentir et jeter sans scrupule l'insinuation sur des personnes qui ont encore assez de charité chrétienne pour pardonner. Celui-là sera le vainqueur de la véritable opinion des honnêtes gens. Quand à l'autre, nous serons heureux de le voir repartir et nous plaindrons sincèrement ceux qui comme nous, bien naïvement, lui accorderont asile.

EN MARCHE D'UNE REPRODUCTION DU CLAIRON

LE PROCES A. GERVAIS

A titre de documentation historique, sans doute, l'organe de M. Bouchard publie, depuis quelques semaines, le dossier de l'affaire Alphonse Gervais.

Tout ce qui se lit, là, pouvait être fort intéressant devant les assises, mais perd beaucoup de son attrait dans les colonnes du Clairon.

Aussi, nous craignons fort que le but de l'organe rouge ne soit pas atteint, et qu'il perde, à ce jeu, des abonnés et des lecteurs, au lieu de nuire à l'homme que M. Bouchard n'aime pas d'amour tendre, pour cause.

Nous espérons bien, que dans son profond amour de la vérité intégrale, notre député à Québec ne manquera pas, le moment venu, de mettre en pleine lumière les contradictions flagrantes des agents de la Compagnie Burns, dans leurs versions à l'enquête préliminaire, et dans celle qu'ils ont mise devant les jurés, sur les points essentiels du litige.

S'il faillit à cette tâche, nous nous engageons d'y voir nous mêmes.

Cela aidera aux lecteurs du Clairon à comprendre pourquoi et comment, les jurés saisis de la cause de M. Gervais, n'ont attaché aucune foi à l'histoire des Burns.

Il y a aussi dans le témoignage du détective Phinn un détail très intéressant et très suggestif, qui ne saurait échapper à l'attention de M. Bouchard.

C'est la rencontre qu'il aurait faite, sur la rue St Laurent, de l'un des instigateurs et des fournisseurs de fonds du piège tendu à l'échevin du quartier No. 2.

Il est fort possible que nous nous laissions tenter par la perspective d'aider le Clairon à approfondir et élucider cet incident de la cause.

La Victoire dans le 4

Gauthier chassé d'un Bureau de Votation

La lutte à l'échevinage dans le quartier Quatre s'est terminée mardi dernier par la victoire de M. J. A. Godard, qui a été élu par une majorité de 34 voix.

M. Godard a obtenu un total de 184 votes contre 150 donnés à son adversaire, M. L. G. Saurette.

A cette occasion, "La Presse", de Montréal, (naturellement !) a publié une photographie du vainqueur. M. Godard y apparaît avec une figure angélique de "premier communiant". Puisse la bonne impression que nous donne M. Godard dans ce cliché se continuer par des actes, dignes toujours de cette heure heureuse de son enfance.

Avouons-le immédiatement, —puissions-nous nous tromper, — nous craignons fort que M. Godard, même bien intentionné, soit de force à résister à la férule d'un Gauthier ou d'un Bouchard. Comment d'ailleurs refuser quelque chose à ces deux lurons quand tous deux se sont montrés aussi ardents défenseurs, souteneurs... et bien d'autres termes en "eurs".

Gauthier surtout n'a pas été le moins ardent à forcer l'élection de son protégé. N'a-t-il pas même enfreint la loi en s'introduisant dans un bureau de votation pour obliger un sous-officier rapporteur à laisser rentrer un électeur quelconque.

Il est vrai que le triste sire — Gauthier, pas l'électeur, — en a eu pour son audace et son effronterie. Monsieur Saurette, l'un des candidats, l'a tout simplement chassé du bureau de votation. Gauthier chassé, voilà le geste à imiter.

Et ce petit scandale d'un politicien s'introduisant dans un bureau de votation, contre la loi, s'est produit vers les trois heures de l'après-midi, mardi dernier. D'ailleurs, les électeurs qui ont visité ce bureau savent parfaitement que Gauthier, comme un vulgaire cabaleur, n'a pas cessé de "tourner" et d'essayer d'en imposer par sa présence détestable.

Il va sans dire que le Chef de Police, prévenu de l'incident, s'est empressé de se rendre sur les lieux pour rétablir la paix et voir à ce que la loi, —oh ! mais la loi seulement, — soit respectée. Il va sans dire également que Gauthier, l'auteur de cet incident électoral, n'a pas été mis en prison. M. Saurette est encore heureux de n'avoir pas éprouvé la vérité du dicton qui veut que la raison du plus fort est toujours la meilleure à St-Hyacinthe, même contre tout esprit de justice.

Il est bon que les électeurs connaissent ces petits trucs. Ils leur feront mieux connaître les personnages intéressés et au jour du grand réveil, ils sauront agir.

En attendant, que nos lecteurs constatent que malgré la lutte ardente de la part des partisans de M. Godard, malgré aussi l'absence de toute assemblée de la part de M. Saurette, ce dernier a réussi à grouper 150 voteurs sous son drapeau. Il y a encore des gens qui voient clair dans St-Hyacinthe. C'est le lever du soleil.

Quant aux autres qu'ils assistent à la danse de leurs écus et la conviction ne tardera pas à venir. A bientôt la rétribution.

UN DEPUTE AUX ASSISES.

In-tigateur d'une Émeute. Tout comme à St-Hyacinthe.

M. Jos. Girard, député de Chicoutimi au Parlement Fédéral, est actuellement dans de mauvais draps. On sait que M. Girard, libéral sous l'administration Laurier, passe pour un conservateur depuis l'arrivée de M. Borden au pouvoir.

Il a été accusé, le 28 juin dernier, devant M. Robert Bergeron, magistrat du district, d'avoir pris part à une émeute, le 22 mai dernier, jour des élections provinciales, dans le village de St-Gédéon.

L'enquête a démontré qu'il y a eu en effet émeute au cours de laquelle les partisans de M. Girard ont lancé quantité de pierres sur la maison d'un particulier, cassant ainsi les vitres, brisant le mobilier et blessant deux personnes. Il a été de plus établi que Girard a été le provocateur de cette émeute, par ses paroles vindicatives à l'adresse de ses adversaires politiques, pendant un discours qu'il a fait ce soir-là.

Il est intéressant de rapprocher cet événement, triste exemple des mœurs politiques de notre province, à l'égard de St-Hyacinthe. Seulement, il y a de la loi dans Chicoutimi. Dans St-Hyacinthe, Bourassa aurait pu être mis en charpie par une foule émeutée, des personnes ont été blessées au cours du bombardement en règle de la salle d'assemblée, et, la police n'a pas même bougé. Des procédures prises contre les orateurs qui avaient soulevé cette démonstration, point. L'histoire se répète mais elle ne se ressemble pas toujours.

Le Pont Gouin

Grâce à l'appui financier du gouvernement fédéral et du gouvernement provincial, les villes de St-Jean et Iberville sont maintenant reliées par un nouveau pont libre, le Pont Gouin, qui est d'une longueur de 2,200 pieds et qui a coûté \$200,000. L'inauguration officielle de ce pont a eu lieu mardi dernier.

KITCHENER ET NON BERLIN

La ville jusqu'ici connue sous le nom de Berlin, Ont ; a par proclamation du lieutenant-gouvernement d'Ontario, été renommée Kitchener, et le nom du bureau de poste se trouve en conséquence automatiquement changé de Berlin en Kitchener.

La mort est plus aisée à supporter sans y penser que penser à la mort sans péri! — Pascal.

o o o

Le parfaite amitié ne peut s'étendre à beaucoup de personnes, dit St-Thomas d'Aquin.

o o o

La femme est la réserve religieuse du genre humain. Etienne LAMY.

o o o

Assieds-toi au banquet de la vie, mais ne t'y accoude pas.

o o o

Mettez toujours au premier rang la droiture du cœur et la fidélité.

FEDERATION

des Societes Cooperatives Agricoles de

SAINT-HYACINTHE

Pour tout ce qui concerne cette page coopérative, s'adresser à

M. le Secrétaire de la Fédération,
22, rue Girouard,

Tél. 576 (St-Hyacinthe), Qué.

Nos erablières

L'hiver dernier, la Coopérative des fabricants de sucre et sirop d'érable a tenu sa convention annuelle à Rigaud, le 29 février. L'assistance était très nombreuse et plusieurs ont donné des conférences; voici le résumé de celle de M. l'abbé J.-B. A. Allaire, notre secrétaire général :

M. le Président,
Messieurs,

La coopération est à l'ordre du jour, et je me suis réjoui de la voir entrer dans nos belles sucreries canadiennes par la formation de votre société. Pas de doute qu'ici, comme partout ailleurs dans l'exploitation de nos richesses nationales, elle provoquera les plus heureuses initiatives et déterminera les plus encourageants résultats.

Le rôle de la coopération dans l'industrie érablière est considérable. Il ne consiste pas uniquement à trouver et à organiser un marché pour en écouler facilement les produits, mais à parfaire l'instruction de l'ouvrier qui les prépare, pour qu'ils soient à la fois excellents, en plus forte quantité et présentés sous une apparence aussi attrayante qu'uniforme. Car une coopérative bien constituée est tout autant une école qu'un comptoir.

Déjà la société, qui tient aujourd'hui ses quatrièmes assises annuelles, s'est affiliée des coopératives paroissiales pour favoriser chez elles l'obtention de ce double but, et les succès constatés ont été vite très appréciables.

Dans ces succursales, on a stimulé le zèle des membres, on les a renseignés par des conférences des débats, par des démonstrations pratiques; on les a pourvus des ustensiles nécessaires et, par suite on leur a fait offrir au consommateur une marchandise plus aimée. Non seulement celle-ci était de qualité supérieure, mais emballée avec plus de soin et de goût. Puis on s'unissait pour atteindre au loin un marché plus vaste, tel que celui de Montréal. La conséquence, c'est qu'on a vendu plus cher et procuré plus vive satisfaction à l'acheteur. Dans de nombreux cas, en plus, on a arraché le pauvre producteur de la gueule de l'exploiteur.

Il n'est que juste de souhaiter que cette association se développe rapidement pour le plus grand bien du si riche patrimoine érablière, que nous ne partageons qu'un peu avec les Etats-Unis et avec nul autre pays. Il n'y a qu'une puissante société du genre de celle-ci pour le porter d'abord contre ses ennemis, les falsificateurs de ses produits, puis pour faire connaître ceux-ci par delà nos frontières. Merci.

Marché

La Coopérative des Fromagers, de Montréal, a payé la semaine dernière aux coopératives paroissiales :

Les œufs 34 et 29 sous la douzaine;
Les poules vivantes 20½, 18½ et 16½ sous la livre;
Les poulets vivants 23, 20½ et 18½ sous la liv
Les dindes vivantes 21 et 20 sous la livre;
Les canards vivants 17 et 15½ sous;
Le miel 14, 13, 11 et 10 sous la livre.
Les pigeons 35 sous le couple;
Les lapins \$1.00 et 50 sous le couple.

Concours avicole

Voici que la Fédération agricole de St-Hyacinthe organise un concours avicole parmi les membres de ses coopératives affiliées. Ce concours portera sur les plus beaux troupeaux de volailles de races pures, sur les meilleurs poulaillers et les mieux tenus. Les concurrents devront s'inscrire chez leur secrétaire trésorier local, d'ici au 15

prochain, et la visite des basses-cours par le juge sera faite, du 18 septembre au 15 octobre. Tous sont invités à prendre part à ce concours, pour lequel on ne vous demande aucun déboursé. Il y aura plusieurs classes, vous n'entrerez que dans celles qui vous conviendront.

Pour plus de détails adressez-vous à votre secrétaire-trésorier et hâtez-vous.

Aumôniers

Deux de nos coopératives perdent leurs dévoués aumôniers, celles de St-Jude et d'Acton-Vale. A St-Jude M. l'abbé Filiatrault, qui prend sa retraite à Montréal, sera remplacé par M. l'abbé Emile Roy, actuellement curé de Richelieu; à Acton-Vale, M. l'abbé Cardin, qui est transféré à la cure de Marieville, sera remplacé par M. l'abbé Joseph Bonin, actuellement curé de St-Joseph de Sorel.

Aux prières

On recommande à vos prières un de nos fidèles coopérateurs de la première heure, M. Joseph Courtemanche, de St-Jude; il est gravement malade des fièvres.

L'instruction agricole

Tout notre enseignement primaire, commercial et secondaire, devrait être imprégné d'agriculture. Ce n'est pas là demander qu'il y ait partout de l'instruction agricole proprement dite. Mais pourquoi dans les écoles et les collèges, les lectures ne seraient-elles pas plus souvent agricoles? Pourquoi l'arithmétique ne serait-elle pas apprise avec des calculs empruntés à la comptabilité de la ferme? Pourquoi la géographie et l'histoire ne donneraient-elles pas une attention toute particulière à la condition des cultivateurs à travers les siècles dans les divers pays? Quelques notions d'histoire naturelle, disséminées un peu partout, seraient aussi pour l'enfant du plus haut intérêt.

Ainsi l'on contribuerait pour une large part à la solution du problème si angoissant de nos jours, la dépopulation de nos campagnes.

Notes

—En Russie, il se publie 352 revues périodiques traitant de l'agriculture. Cela suppose des lecteurs de journaux d'agriculture. Pour un pays qu'on dit mi-civilisé, ce n'est pas si mal; les cultivateurs nous y donnent une bonne leçon.

—Une vache prolifique, c'est celle d'un cultivateur de l'Iowa, aux Etats-Unis. Née elle-même jumelle en juin 1909, elle donnait deux veaux en 1911, un en décembre 1912, deux en janvier 1914 et trois en décembre 1915, soit 8 veaux en 4 ans, alors qu'elle-même n'avait encore que 6½ ans.

—En mai et juin, il est tombé 13 pouces d'eau. En mai, il n'y a eu que 149 heures de soleil; en juin, 10 heures de plus seulement. Un peu trop d'eau et pas assez de soleil. Tout de même, l'année sera encore bonne pour le cultivateur canadien. Ce qui devrait lui apprendre à ne jamais se défier de la divine Providence.



NOTRE ENSEIGNEMENT

Reflexions d'Actualité

Dans quelques jours, toutes nos maisons d'éducation auront repris leur activité, à peine interrompue depuis huit semaines. Parmi les milliers d'écoliers et d'écolières qui rempliront jusqu'au falot nos ruches intellectuelles, il s'en trouvera un grand nombre de débutants, attirés là par le mirage d'une carrière brillante et prometteuse de succès. Nul plus que nous ne souhaite la réalisation de leurs projets d'avenir. Toutefois, en aviseurs consciencieux de l'opinion, il nous semble que notre devoir est de mettre une sourdine à cet enthousiasme mal dirigé.

Notre peuple est extrémiste en tout. Réfractaire au début à l'enseignement classique et commercial, il s'est lancé dans cette voie avec un tel manque de clairvoyance, que cette disproportion est devenue un fléau que l'on pourrait déjà qualifier de national. Certes, il est beau d'arriver dans le monde après de fortes études commerciales ou classiques. Mais encore faut-il que tous ces lauréats et gradués de nos collèges trouvent un champ où leurs connaissances, obtenues à la faveur de tant et de si grands sacrifices, puissent s'utiliser.

Voyons un peu ce qui arrive : chaque année, avec une régularité alarmante, nos collèges remettent à leurs familles des milliers de jeunes gens dont la principale occupation, — ne devrions-nous pas dire plutôt le grave souci — est de se trouver un emploi. Or, quelles carrières se présentent au choix de notre candidat à l'existence? Pour les uns, le commerce, la finance, les banques, et c'est à peu près tout. Pour les autres, les forts en études classiques, le Droit, la Médecine, le Notariat, le Génie Civil, la Pharmacie; soyons large et ajoutons pour tous le fonctionnarisme fédéral et provincial, la comptabilité industrielle, l'architecture, la télégraphie.

Quelques utopistes m'en voudront de ne pas ajouter en première ligne : l'Agriculture. Mais je dirai tout de suite à leur intention qu'il est bien difficile à nos "talents" de collèges de se déverser dans cette carrière, parce que, d'abord, les premiers obstacles sont l'opposition des parents et l'orgueil familial, qui se refusent à voir retourner à la glèbe les fils, qui ont coûté les plus grands sacrifices destinés à les jeter dans toute autre voie.

Depuis plusieurs années, il s'est développé dans certaines maisons d'enseignement une douce mais dangereuse lubie; elle est sans doute née du vice de notre système éducationnel; tant le père et la fille se ressemblent par leur esprit peu pratique. Cette lubie consiste à prêcher aux jeunes gens sortis des collèges commerciaux et surtout des collèges classiques, le retour à la terre paternelle. N'est-ce pas que cette idée est aussi belle, aussi chevaleresque, qu'impraticable et périlleuse! La voilà bien notre race, faite d'héroïsme et d'emballlements don-quistottesques! Tout cela serait bon, si nos braves pères de famille, disposant d'une fortune sérieuse, n'avaient pas à calculer jour par jour, heure par heure, pour la subsistance d'une douzaine de jeunes bouches affamées. Allez donc, messieurs les utopistes, persuader cet honnête cultivateur, qui pendant huit ans s'est saigné aux quatre membres, lui, sa femme, les plus âgés de ses enfants, pour payer l'instruction de l'un d'eux, de donner encore sa ferme à son nouveau "bachelier" ou bien de l'envoyer pendant quatre ou cinq ans s'appliquer à des études spéciales d'agronomie, et vous nous direz comment vous serez reçus.

Il n'y a pas à sortir de cette impasse; si l'on applique la théorie chère à quelques-uns de nos professeurs, il faudra que le père de famille se mette, et ses héroïques auxiliaires, dans le grand chemin pour céder le bien paternel au fortuné collégien, ou bien que toute la maisonnée continue encore une vie de privations pour entretenir l'"étudiant" dans sa nouvelle carrière, et lui venir en aide pour acheter plus tard une terre qu'il pourra exploiter l'heure venue. Car on ne peut être cultivateur, sans avoir un domaine à cultiver! Prôner une telle doctrine, c'est ne pas connaître le premier mot de la vie de nos familles canadiennes, ni les privations qu'elles s'imposent pour donner à Dieu et à la société un sujet de prédilection.

Il importe donc de ne pas propager cette marotte; pour peu que l'on s'y arrête, elle sera fertile en désenchantements, et s'il faut acheter le bonheur d'un seul favorisé au prix de sacrifices et de la ruine d'un si grand nombre, ce procédé n'indique rien de rassurant pour la paix des familles et de la société future.

Au lieu d'atteindre le but, qui consiste dans le désencombrement des professions, cette idée n'aura fait qu'ajouter à la misère des temps actuels une série de complications plus cruelles encore.

Donc, nos enfants, de gré ou de force, doivent tous passer par les sentiers déjà battus par les générations précédentes, et c'est au bout du chemin que les déboires les guettent. Là, où un vide se produit dans une fonction, cinquante, cent, parfois plusieurs centaines de candidats se présentent, la plupart du temps aussi aptes les uns que les autres, et surtout bien supérieurs à la besogne exigée. Contrairement aux lois qui régissent l'offre et la demande, moins il est besoin de légistes, de médecins, de commis, plus il s'en présente.

A SUIVRE

Le Courrier.

EXPOSITION
— D E —

LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE
du Comté de St-Hyacinthe

A

St-Hyacinthe, mardi 12 septembre

AEROPLANE
L'aviateur GUSTAVE POLLIEN fera plusieurs envolées sensationnelles

SPECTACLE UNIQUE - ATTRACTIONS NOUVELLES AMUSEMENTS

L'Honorable J. E. Caron, ministre de l'Agriculture assistera à l'Exposition.

ENEZ EN FOULE

ADMISSION : Adultes, 25cts ; Enfants, 15cts.

LES QUATRE FRUITS

Employés dans la composition de "Fruit-a-tives".

Il serait absolument injuste de dire "Je ne prendrai pas "Fruit-a-tives", car j'ai essayé d'autres remèdes qui ne m'ont fait aucun bien." D'un autre côté, le fait que "Fruit-a-tives" est complètement différent des autres préparations de l'univers, est précisément la raison pour laquelle vous devez lui donner un essai raisonnable si vous souffrez de maladies de l'estomac, du foie, des intestins, des rognons ou de la peau.

"Fruit-a-tives" est composé du principe actif des Pommes, des Oranges, des Figs et des Pruneaux.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur échantillon 25c. Chez tous les pharmaciens ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Les Catholiques En Chine

En Chine, d'après le *Bulletin Catholique de Pékin*, les catholiques étaient, à la fin de l'an dernier, 1,729,223 contre 1,628,254 en 1914. La mission de Pékin fournit à elle seule près d'un tiers de l'augmentation. La Chine, formant 50 vicariats apostoliques, comptait, à la même date, 49 évêques. Elle est évangélisée par douze congrégations.

Les prêtres européens, au nombre de 1,465 en 1914, ne sont plus que 1,430 en 1915, à cause de la guerre européenne. Le nombre des prêtres chinois continue à augmenter, 760 en 1914, et 803 en 1915. Les élèves étaient dans les petits séminaires, en 1914, au nombre de 1,748, et en 1915, au nombre de 1,887 tandis que, dans les grands séminaires, ils étaient, respectivement, de 541 et de 575.

Dans la mission de Pékin, le Père Planchet et ses compagnons ont baptisé, depuis un an, 38,293 adultes.

Dans cet immense pays de mission, on comptait 7,808 églises et chapelles en 1914 et 8,618 en 1915.

Malheureusement, surtout depuis que l'affreuse guerre européenne est commencée, depuis que des missionnaires français ont dû, d'après la loi inique des curés sac-au-dos, et sous peine d'être traités de déserteurs, retourner dans leur pays lancer des balles aux Allemands, les ressources sont des plus faibles, et les missionnaires sont trop peu nombreux.

La Semaine Religieuse, de Montréal.

L'homme est un apprenti, la douleur est son maître.
ALFRED de MUSSET.

Un vieil ami est chose toujours nouvelle.
Proverbe Italien.

La guerre est moins onéreuse que la servitude.
Vauvenarges.



De beaucoup plus efficaces que les papiers à mouches collants. Propres à employer. En vente chez les pharmaciens et épiciers de partout.

Grandes Courses à Dorval

(BANLIEUE DE MONTREAL)

Courses au galop sur piste d'un mille.

Les plus célèbres chevaux de course du Grand Circuit Canadien comprenant les chevaux des meilleures écuries Américaines.

Du 13 au 20 Septembre 1916

INCLUSIVEMENT

Piste Parfaite.

Estrades Spacieuses

Toutes les commodités sur place, restaurant, rafraichissements, etc.

SYSTEME de PARI-MUTUEL

Le plus parfait et le plus équitable qui existe.

Sept courses tous les jours, pluie ou beau temps.

Première Course à 2.30 p.m.

Trains directs rapides.

Communications faciles.

ENTRÉE GRANDE ESTRADA

\$1.00

DORVAL JOCKEY CLUB CO., Limited

Notre Poêle de Cuisine "CRYSTAL CROWN"



est réputé pour donner satisfaction sous tous les rapports. Fait en fonte moulée, pour charbon ou pour bois. Six ronds et tablettes démontables à extension. Muni du fameux grill à décharge, d'un régulateur de tir, d'un fourneau spacieux et de plateau à bascule. Sculpté et garni en nickel.

Prix : \$27.75

Frais de transport payés pour les Provinces Maritimes, Québec et Ontario.

Nous défions toute compétition.

Nos prix sont les plus bas en Canada.

ECRIVEZ AUJOURD'HUI POUR NOTRE CATALOGUE ILLUSTRÉ No. 16.

CITY HOUSE FURNISHING COMPANY 5
1340 Boulevard St-Laurent, Montréal, Qué.

PRECISION SURE
Les Dominion ont subi l'épreuve et ce sont les seules munitions faites au Canada. Lorsqu'il vous faut une cartouche à plomb de précision éprouvée et sur laquelle vous puissiez compter, qui répondra sur-le-champ au point de mire et à la percussion de la détente insistez pour avoir

LES CARTOUCHES A PLOMB DOMINION
Leur amorce sensible, leur immunité contre les changements de température et leur charge équilibrée ont fait des Dominion les meilleures cartouches à plomb pour la perdrix, les canards, les poules de prairie et tous les petits gibiers canadiens.

Imperial, Canuck, Sovereign, Regal et Crown sont les Cartouches à Plomb Dominion qui défient les essais de précision. Faites demander aujourd'hui notre jolie pancarte illustrée "Un Eclat du Vieux Bloc".

DOMINION CARTRIDGE COMPANY, LIMITED
764 EDIFICE TRANSPORTATION, MONTREAL

Les Marchands de St-Hyacinthe vendent les Dominion.

Aide aux Canadiens-Français d'Ontario

Nous avons l'avantage de publier la liste des montants collectés par le Groupe Benoit XV de l'A. C. J. C.

Nous remercions, au nom de nos frères persécutés de l'Ontario, les personnes qui ont bien voulu nous aider dans la cause que nous soutenons et nous sollicitons encore votre concours afin de pouvoir combattre jusqu'au jour de la victoire.

Toute somme, quelque minime soit-elle, nous aidera à obtenir justice et nous soutiendra dans cette lutte.

- S. G. Mgr Bernard, évêque de St Hyacinthe \$100.00
- L. A. Sénécal, Chan. curé St-Hyacinthe 10.
- C. B. Lafontaine vicaire 10.
- J. N. Lévesque, ptre curé 5.
- Frs Langelier, ptre 1.
- G. C. Dessaules 25.
- René Morin 1.
- L. J. Gauthier 10.
- T. D. Bouchard 1.
- T. A. St Germain 5.
- Aimé Amyot 2.
- Emile Solis 2.
- V. Ernest Fontaine 2.
- Magfoire Côté 2.
- L. R. Blanchard 2.
- P. Messier 1.
- L. F. Payan 1.
- Eusèbe Morin 5.
- H. Raymond & Cie 1.
- J. Brousseau 2.
- Albert Jo'oin 5.
- J. N. Paul Fournier 1.
- O. Auclair 1.
- Théo Hallé 2.
- Chas G. Racicot 5.
- L'abbé S. Leveillé 5.
- E. L. Lessard 10.
- Les Elèves de l'Ecole

- Normale 20.
- M. l'abbé Gaudreau 5.
- Mgr Guertin 1.
- Les Employés de MM. Casavant Frères 24.25
- L'abbé J. R. Gingras, St-Armand 5.
- L'abbé Cardin Acton-Vale 20.
- L'abbé C. L. N. Angers, St-Aimé 10.
- J. G. Robert, Granby 1.
- Hector Paré 1.
- J. B. Lavigne 1.
- L'abbé A. Paulhus vicaire Granby 1.
- Dr Beaudry 1.
- J. A. Monfils 1.
- A. Côté .25
- Paroisse la Présentation 10.
- " d'Abbotsford 10.
- " L'Ange Gardien 25.
- " Ste-Madeleine 12.
- " St-Ls Bonsecours 5.
- " St-Charles Rich. 6.
- Ville de St-Hyacinthe, collecte à domicile 140.60
- L'abbé H. Bélisle, curé Knowlton 6.
- L'abbé J. C. Cormier, curé, l'abbé Thuot et plusieurs paroissiens d'Iberville 26.50
- Paroisse de Bedford, l'abbé Lamoureux, 105.
- L. E. Cormier, curé St-Roch, Rich. 31.
- Paroisse St-Denis, rivière Richelieu, l'abbé J. N. Nadeau, curé 20.
- Paroisse de Roxton-Falls l'abbé N. C. Leduc, curé 41.
- L'abbé J. B. Tétreault curé St-Dominique 10.
- L'abbé J. N. Laflamme, curé, Farnham 5.
- Union St-Joseph du Canada, Cour 209, Saint-Hyacinthe 5.
- Paroisse Ste-Rosalie 17.
- Chevaliers de Colomb 25.
- L'abbé J. N. Laflamme, curé, Farnham 25.
- Paroisse Ste-Anne de Sor. 20.
- " Roxton-Pond 12.
- " Belœil 25.
- " St-Bernard 5.
- " Waterloo 38.
- L'abbé L. Beaugard 5.
- " N. Beaugard 5.
- " R. Tanguay 2.
- " L. C. Savoie 4.
- Paroisse de Pike River 12.
- Ludger Bessette, village Richelieu 5.
- St-Joseph de Sorel, l'abbé J. A. Bonin curé 18.
- Alliance Nationale 5.
- L'abbé Victor Chartier 10.
- L'abbé Decelles, St-Pie 42.
- Vente de fleurs 14.83
- Union St-Joseph 10.
- Paroisse St Robert 27.56
- Conférence Landry 125.25
- Méthode, 1ère division, Séminaire, St-Hyacinthe 2.
- L'abbé Létourneau, paroisse Rougemont 25.

1248.24

Zutoo

Guérit le mal de tête en 20 minutes précises. 25c. la boîte.

Un vieil ami est chose toujours nouvelle. *Proverbe Italien.*

La guerre est moins onéreuse que la servitude. *Vauvenarges.*

L'homme est un apprenti, la douleur est son maître. *ALFRED de MUSSET.*

LA TRIBUNE

VIENT DE COMPLETER SA

NOUVELLE ORGANISATION

A CETTE OCCASION ELLE OFFRE DE

Magnifiques PRIMES

A toute personne qui voudra bien s'intéresser à propager notre journal

Pour 3 abonnements nous donnerons un très beau portrait en couleur 17 X 22 de SIR

Wilfrid Laurier

LE NOMBRE EST LIMITÉ ; QU'ON SE HÂTE !

Pour 2 abonnements, nous donnerons une magnifique gravure de



L'HON. M. E. BERNIER

DEPUTÉ DE ST-HYACINTHE PENDANT PLUSIEURS ANNEES, MINISTRE DU REVENU DE L'INTERIEUR, MEMBRE DE LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER, MAINTENANT A SA RETRAITE

Pour un abonnement, nous donnerons un

JOLI PAMPHLET

St-Hyacinthe Illustré

DONNANT LES VUES DE TOUS LES PRINCIPAUX EDIFICES DE ST-HYACINTHE

Propagez LA TRIBUNE



GRATIS

SI VOUS POUVEZ RÉSOUDRE CE PROBLEME

Comme annonce, nous donnerons des prix absolument gratuits et sans condition, aux personnes qui nous enverront la réponse CORRECTE et ATTRAYANTE du "PROBLEME VINGT et UN". Il n'y a positivement aucun tirage au sort en rapport avec ce problème ou la distribution des prix. C'EST UN CONCOURS D'HABILITE. A la personne fournissant la meilleure réponse à ce problème sera décerné le Piano, et les autres prix seront distribués suivant l'ordre de mérite.

TOUTE PERSONNE QUI ENVERRA LA REPOSE CORRECTE RECEVRA UN PRIX

PREMIER PRIX Un magnifique Piano droit valeur \$425.00	<table border="1"> <tr> <td>4</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td></td> <td>7</td> <td></td> </tr> <tr> <td></td> <td></td> <td>10</td> </tr> </table>	4				7				10	QUATRIEME PRIX Un Gra-fo-no-la Columbia Jewel valeur \$45.00
4											
		7									
		10									
DEUXIEME PRIX Un Piano droit valeur \$375.00 pour \$125.00.	CINQUIEME PRIX Un Cabinet de Musique valeur \$18.00										
TROISIEME PRIX Un Piano droit valeur \$375.00 pour \$150.00.	Et 88 PRIX additionnels aux 88 meilleures réponses suivantes.										

INSTRUCTIONS :--Prenez les chiffres de 3 à 11 inclusivement et placez-les dans les carrés de manière qu'en les additionnant dans le sens vertical, horizontal et diagonal, le total soit toujours 21. Le même chiffre ne doit pas être employé deux fois. Vous pouvez envoyer votre réponse sur cette feuille, employer une autre feuille de papier ou tout autre matériel. Une seule personne par famille a le droit de concourir.

L'honorabilité des messieurs qui ont consenti à agir comme juges dans ce concours, est une garantie que les prix seront donnés à ceux qui les auront mérités.

Dans le cas d'égalité, les Juges se trouvant dans l'impossibilité de décider entre deux réponses, chaque concurrent recevra un même prix.

NE RETARDEZ PAS. Envoyez votre réponse au plus tôt vous pouvez gagner le magnifique piano

TOUTES LES REPOSES DEVONT ETRE REQUES A NOTRE MAGASIN LE OU AVANT, MERCREDI LE 27 SEPTEMBRE 1916.

P.T. LEGARÉ

LIMITÉE

180 Amherst

Dept. P. & H.

Montréal

Voulez-Vous Une Montre?

Nous pouvons vous en vendre une à meilleur marché que votre Bijoutier.

Toutes nos montres vendues directement de la manufacture aux consommateurs.

Ecrivez pour avoir les prix de la sorte que vous désirez acheter

Eaves Jewellery Co.

Département des commandes par la poste

50 Notre-Dame Ouest, MONTREAL

Il y a des époques, dit Alphonse Karr, où la mode remplace la gloire.

L'amour a un caractère si particulier qu'on ne peut le cacher où il est ni le feindre où il n'est pas.

La parfaite amitié ne peut s'étendre à beaucoup de personnes, dit St-Thomas d'Aquin.

Chacun vante son cœur, c'est une vanité à la mode.

NOTES LOCALES

LA TRIBUNE

HEBDOMADAIRE
PUBLIE A ST-HYACINTHE P. Q.
ABONNEMENTS :
CANADA (PAR AN) \$1.00
ETATS-UNIS (PAR AN) \$1.50
DANS LA VILLE (PAR AN) 1.50
ANNONCES :
Ann. officielle (la ligne).....15 et 20 ct
" ordinaire (la ligne).....10 et 15 ct
Annonces à long terme à prix modéré.
LA TRIBUNE DE ST-HYACINTHE
L.T.E.R.,
Propriétaires,
J. P. I. GAGNON,
GERANT.

R. P. HAGE

Le Rév. Père Henri Hage, ancien provincial des Dominicains, est dans un état très critique, à l'hôpital des Incurables de Montréal.

Le R. P. Hage est depuis près d'un an gravement malade.

Il était universellement connu dans notre province et parmi nos compatriotes des Etats-Unis par sa belle éloquence sacrée.

Le R. P. Hage est né à Watrellos, dans le département du nord de la France, le 8 Janvier 1864 de Henri Hage, commerçant et d'Adèle Sophie Fiorin. Il fit ses études au petit séminaire de Cambrai, dans le département du Nord. Il entra chez les Dominicains en Espagne en 1864 et prononça ses vœux à Corbora, en Corse, en 1885, et fut ordonné à Ajaccio, en Corse, par Mgr de la Foa le 24 juin 1889. Professeur au Noviciat de St-Hyacinthe de 1891 à 1893, il fit du ministère en France de 1893 à 1903, revint au Canada en 1903 et devint prier du couvent de son ordre, poste qu'il occupa jusqu'en 1906.

Il fut le fondateur du couvent des dominicains à Québec en 1906 alors qu'il devint provincial, il occupa ce poste jusqu'en 1914 où il fut remplacé par le T. R. P. Langlais.

MARIAGE

Lundi aura lieu le mariage de M. Vincent Martenon, de Montréal, fils de notre concitoyen, M. Vincent Martenon, avec Mlle Rachel Prospéri, de Montréal. La cérémonie aura lieu à l'église de Notre-Dame du Mont-Carmel, de Montréal. Nos meilleurs souhaits au nouveau couple.

LES NOTRES A L'HONNEUR

Le R. P. Lamarche, de l'Ordre de Saint-Dominique, et M. Téléphore Urbain, l'artiste aveugle, organisent à l'église de Notre-Dame du Rosaire, partiront demain pour Lewiston, Maine. Les deux distingués voyageurs assisteront, le 14 courant, à l'inauguration de nouvelles orgues, sorties de la Maison Casavant et Frère, les grands manufacturiers d'orgues de notre ville.

La cérémonie religieuse aura lieu à l'église St-Pierre de Lewiston. Le R. P. Lamarche, l'éloquent prédicateur dominicain, fera le sermon de circonstance et M. Urbain donnera un concert sacré sur les claviers des nouvelles orgues. Cette fête promet de faire époque dans annales de la paroisse de St Pierre de Lewiston.

DICTION ET ELOCUTION

M. Joseph Dumais, de Sherbrooke, nous a fait le plaisir d'une visite dans le cours de la semaine dernière. Il nous assurés qu'il organiserait un cours de diction et d'élocution pour les mois d'hiver. Il nous sera agréable d'en causer longuement dans prochain numéro. Nous publierons également le programme de ces cours. En attendant nous souhaitons succès à M. Dumais dans son œuvre patriotique.

PERSONNEL

M. et Mme J. -Albert Beauregard et leur fils, Jean-Paul, ont passé quelques jours dans notre ville, chez M. Beauregard, avocat.

—Mme Flore Chartier, de Montréal, était de passage en notre ville, samedi dernier.

—Madame Boulanger, (Blanche Chartier), d'Edmonton, en promenade chez son père, M. le Chevalier Chartier, de la rue Bourdages, est retournée dans l'Alberta.

—Les musiciens de la Société Piharmonique sont allés à Sherbrooke, mercredi dernier. Ils ont donné un grand concert sur les terrains de l'exposition. Les applaudissements ne leur ont pas été ménagés.

—Mme J. Proulx et son petit-fils, Jean Savoie, de Holyoke, Mass., sont les hôtes de M. le Dr Gaston Lapierre. Les voyageurs visiteront également Montréal et autres endroits du Canada où ils comptent de nombreux parents, avant de retourner à Holyoke.

—Mlle Henriette Janson, est partie jeudi matin pour retourner dans sa famille à St-Césaire.

—Il nous a été agréable d'entendre, la semaine dernière, M. J. J. Desrochers, artiste et professeur de violon de Montréal, de passage parmi nous. Grâce à l'aimable concours de MM. Chaput, Chapais, Ledoux et Laliberté, M. Desrochers forma l'orchestre qui fut si bien apprécié pendant la partie de cartes de mercredi dernier à la salle du Bazar. Il était l'hôte de M. et Mme Duckett.

—Étaient aussi les hôtes de M. et Mme Duckett, Mlle Berthe Duckett, de Montréal, Mlle Eva Lussier, cantatrice de Fall River, élève de Salvador Isarel, qui fut si appréciée dans ses jolies chansons qu'accompagna Mlle Yvonne Duckett, de Montréal, élève du professeur Letondal. Jusqu'à des heures avancées de la nuit, les arbres de notre parc, retentirent sous les échos des chansons et de la musique de nos jeunes artistes. M. Desrochers est retourné à Montréal, samedi dernier pour reprendre ses cours à son étude de la rue Labelle.

—M. J. B. Bousquet, avocat, et Mme Bousquet, de Nominique sont en promenade en notre ville. Ils sont les hôtes de M. F. X. Larivière.

Mme Rosaire Lafleur, de Nicolet, est en visite chez sa sœur Mme Henri Lajoie, rue Concorde.

ANNIVERSAIRE

Le "Progrès de Valleyfield" est entré dans sa trente-neuvième année d'existence. C'est un événement dans l'histoire du journalisme français de notre pays. Nous souhaitons au vaillant confrère de continuer sa lutte pour les bons principes.

ACCIDENT

Un bien pénible accident est arrivé, jeudi de la semaine dernière, à deux braves ouvriers du nom de Michel Fleury, domicilié 71, rue Cascades, et Joseph St-Louis, de la Providence. Tous deux étaient à travailler à un édifice voisin de la distillerie. L'un d'eux en déposant de la brique sur l'échafaudage, qui était déjà chargé de matériaux, la brisa. Les deux ouvriers tombèrent d'une hauteur de 25 pieds.

Fleury reçut plusieurs contusions et des écorchures au nez, au front et au menton et fut inconscient plus d'une heure. Le docteur Emile St-Jacques lui

prodigua ses soins. St-Louis a une jambe fracturée et la tête fendue ; il est sous les soins du Dr. J. E. A. Collette.

Grand Danger pour le Bebe Durant les Chaleurs

Il meurt plus de bébés durant les chaleurs qu'en tout autre temps de l'année. La diarrhée, la dysenterie, le choléra infantile et les affections stomacales arrivent sans avertissement, et quand on n'a pas de remèdes sous la main pour l'administrer de suite les retards, si courts soient-ils, signifient trop souvent que l'enfant a passé la période où il aurait pu être sauvé. Il devrait toujours y avoir des Tablettes Baby's Own dans les maisons où il y a de jeunes enfants. Une dose de ces tablettes de temps en temps prévient les maux d'estomac et d'intestins, ou si le mal arrive à l'improviste, le prompt recours aux Tablettes guérira le bébé.

Elles sont en vente chez les marchands de remèdes ou envoyées par la poste à raison de 25c la boîte par la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

LA RENTEE

Mercredi dernier eu lieu la rentrée des classes dans nos maisons d'éducation. A cette occasion, il est intéressant de constater le nombre de nos enfants qui fréquenteront les écoles durant la présente année scolaire.

- Au Séminaire, 501
- A l'Ecole Normale, 142
- Au Couvent de la Présentation, maison-mère, 187.
- A Lorette, 81 pensionnaires et III quart de pension.
- Au Couvent St-Joseph, 35 pensionnaires et 20 externes.
- A l'Académie Prince, 418 élèves.
- A l'Ecole St-Antoine, 45
- A l'Académie Girouard, 601
- A l'Ecole Larocque, 195
- A l'Ecole de La Providence, 166
- A l'Ecole Raymone 186.

Joseph Coderre, ingénieur à la Penman, était en visite cette semaine chez son frère, M. Edouard Coderre, de Farnham et aussi chez sa sœur, Mme Henri Larocque, de Magog, et chez son ami, M. J. R. Bousquet du même endroit.

Il n'y a ni mauvaise herbe ni mauvais homme, il n'y a que de mauvais cultivateurs.

VICTOR HUGO.

Gardez votre langue c'est la sauvegarde de votre foi.

Benoit XV.

Papier Brouillon

EN TABLETTE (Pads)

5 sous la livre

Nécessaire pour tous les bureaux. A vendre aux bureaux de - - -

LA TRIBUNE

EVECHE DE ST-HYACINTHE

le 6 septembre 1916

Société d'une Messe

M. le chanoine F. L. T. Adam, curé du Sacré-Cœur, décédé le 31 août dernier, était membre de la Société d'une Messe, section provinciale.

P. S. Desranleau, prêtre-chancelier

EVECHE DE ST-HYACINTHE.

le 6 septembre 1916

Monsieur l'abbé Zotique Cardin, curé de Répigny, décédé le 17 août dernier, était membre de la Société d'une Messe, section provinciale.

P. S. Desranleau, prêtre-chancelier.

Forgeron demandé

On demande un forgeron à St-Simon. Il devra avoir une couple d'années d'expérience. S'adresser à M. Joseph Laplante, St-Simon, comté de Bagot.

Meubles à vendre

Comprenant une machine à coudre "Hanney" un bureau de toilette, un lit de plume etc, etc. Chez Delle Jodoin, 8 Rue Piété.

Expositions de 1916

Exposition de Toronto, du 26 aout au 11 septembre.

Exposition d'Ottawa, du 9 au 16 septembre.

Exposition du Comté de Beauharnois, jeudi, le 21 septembre.

Exposition de Malone, du 12 au 15 septembre.

Mardi le 12 septembre aura lieu l'exposition annuelle du Comté de St-Hyacinthe. L'aviateur Pollien fera des envolées en aéroplane. Nul doute que cette démonstration agricole aura un excellent succès.

Nos Edifices



Station de Police et Feu

Ernest Birtz M. D.

80, rue Concorde

TEL. 33

attention spéciale au maladies des enfants.

St-Hyacinthe P. Q.

PHARMACIE VIGER

(En Gros et en Détail)

Prescriptions remplies avec soin

Fournisseur des Communautés et Institutions Religieuses, des Hopitaux et Hospices.

Le seul endroit où l'on peut se procurer les meilleures préparations et médicaments Français, Anglais et Américains.

TEL. No. 60

197 RUE CASCADES

St-Hyacinthe, P. Q.

Dr J. E. A. Collette

MEDECIN CHIRURGIEN

Bureaux :

COUS STE-ANNE & GIROUARD

185 Rue Girouard,

St-Hyacinthe, Qué.

L. N. TRUDEAU

DENTISTE

1293A RUE ST-DENIS, MONTREAL

AVIS AUX CONSTRUCTEURS

MM. A. Blondin & Cie annoncent au public qu'ils sont en mesure de vendre le tuyau de grès, de 1ère qualité, de 4" et 6" à 20 et 33cts la longueur de 2 1/2 et 3 pds.

Ils ont aussi un gros assortiment de Rockwall et plâtre de Paris à très bon marché.

TELEPHONE BELL 172

J. JULES GINGRAS

ENTREPRENEUR, PEINTRE

ET TAPISSIER

Tout ouvrage qui m'est confié est exécuté avec soin et promptitude.

74 CASCADES,

ST-HYACINTHE, QUÉ

FARINE MOULEE

Moulin Yamaska

L. E. COTÉ

ST-HYACINTHE

LE GARAGE ST-HYACINTHE

Reparations Generales dans les Machineries de toutes sortes.

SPECIALITES

Automobiles et Engins a Gasoline

POUR NOS LECTRICES

Le Gue

Il fallait passer la rivière,
Nous étions tous deux aux abois.
J'étais timide, elle fière,
Les tarins chantaient dans les bois,

Elle me dit : J'irai derrière,
Mon ami, ne regardez pas."
Et puis elle défit ses bas...
Il fallait passer la rivière.

Je ne regardai... qu'une fois,
Et je vis l'eau comme une moire
Se plisser sur ses pieds d'ivoire...
Nous étions tous deux aux abois.

Elle sautait de pierre en pierre ;
J'aurais dû lui donner le bras ;
Vous jugez de mon embarras.
J'étais timide, elle était fière.

Elle allait tomber, - je le crois,
J'entendis son cri d'hirondelle ;
D'un seul bond je fus près d'elle...
Les tarins, chantaient dans les bois.

Edouard PAILLERON
(Amours et Haines)

L'ai-je aimée

Un curé de Fall-River posait naguère aux pères de famille une question que je crois pratique ici. Aux femmes d'en juger et de mettre délicatement sous les yeux, du mari l'article que nous reproduisons.

Vous avez fait vos Pâques, meschers hommes. Vous êtes rentrés en vous-mêmes, et vous avez examiné votre caractère, vos habitudes, vos défauts, vos vices.

Dites-moi, vous êtes-vous posé cette question : *L'ai-je aimée ?* — Oui, l'aimiez-vous votre femme, comme une épouse doit être aimée, respectée et chérie ? Avant, vous lui juriez un amour éternel, une tendresse infinie ! elle vous a cru ; elle vous a accepté à cette condition. — C'est un contrat d'honneur. C'est une obligation de conscience pour vous de donner l'amour et de prodiguer la tendresse.

Avant le serment au pied des autels vous pouviez, sans péché, attrister et briser son cœur en la

quittant — vous étiez libre encore ! Mais, après le serment et la promesse volontairement échangée, vous êtes obligé en conscience d'aimer et de chérir ! C'est un devoir de Religion ! Manquer d'amour et de tendresse est une violation qui constitue un péché ou un état de péché grave.

Cet amour et cette tendresse, c'est la propriété, c'est le bien de l'épouse — c'est son joyau préféré, elle y tient plus qu'à la prunelle de ses yeux, plus qu'à la vie elle-même — La vie sans ce trésor, n'a plus de sens pour elle — l'existence pour elle, sans l'amour matériel est un fardeau insupportable. Pauvre jeune épouse, elle a raison, de réclamer le bien des biens ! elle peut se passer de pain, elle ne peut se passer de l'amour qui lui est dû.

— Eh bien, posez vous la question devant Dieu : *L'ai-je aimée ?*

— *L'ai-je aimée ?*.. Moi, qui la traite comme si cet argent n'était pas le sien aussi bien que le mien... Comme si elle ne le gagnait pas dix fois plus que moi, à travailler dix fois plus que moi, avec des inquiétudes dix fois plus grandes que les miennes.

L'ai-je aimée ?.. Moi, qui ne lui tiens jamais compagnie le soir, le dimanche, même aux heures où la maladie devrait me clouer près de son lit de souffrance.

L'ai-je aimée ?.. Moi, qui ne cherche que ma satisfaction personnelle, brutale, autoritaire, sans délicatesse et sans reconnaissance.

L'ai-je aimée ?.. Moi, qui lui refuse de garder même pour lui donner la chance de faire sa retraite, d'aller se confesser une fois par mois, d'assister à la Messe le dimanche et de se refaire le cœur auprès du bon Dieu. — Moi, qui ne suis pas assez fin, pour comprendre que c'est là seulement qu'elle trouvera la force de me supporter, moi, l'égoïste sans cœur, et sans amour.

L'ai-je aimée ?.. Moi, qui n'ai

L'ÉCOLIÈRE AVAIT DES ÉTOURDISSEMENTS FREQUENTS

Elle était faible et épuisée, mais la nourriture pour les nerfs du Dr Chase, l'a guérie complètement

L'âge le plus critique pour une fille, c'est quand elle va en classe, qu'elle est forcée par la rivalité d'étudier de son plus fort pour se préparer aux examens. Au moment où il lui faudrait profiter de l'exercice, prendre l'air, pour se garder le sang pur et riche, elle doit s'astreindre à l'étude. Est-il étonnant alors qu'elle épuise sa santé et souffre des maux de tête, de l'indigestion, de la perte d'appétit et des excès de faiblesse et d'étourdissements ?

Le cas décrit dans cette lettre est une bonne preuve et on peut y voir les beaux résultats de l'emploi de la Nourriture pour les Nerfs du Dr Chase.

Mme H. Houston, Highland Grove, Ont., écrit :

"Quand elle suivait ses classes, ma fille était faible et très épuisée. Elle avait souvent des étourdissements et rien de ce que nous essayions ne semblait lui faire du bien. On nous conseilla d'essayer la Nourriture pour les Nerfs du Dr Chase, ce que nous fîmes avec les meilleurs résultats. Il me fait

plaisir de vous dire qu'après avoir employé cinq boîtes de Nourriture pour les Nerfs elle était complètement guérie et qu'elle n'eût plus d'étourdissements."

Ce récit est certifié par M. Hamilton Houston, juge de paix.

La raison pour laquelle la Nourriture pour les Nerfs du Dr Chase est si efficace dans des cas de cette nature, c'est qu'elle a une très grande influence pour former le sang. En créant une abondance de riche sang rouge, elle active l'action du cœur, ravivifie les nerfs épuisés et reconstitue l'organisme sous tous rapports.

L'appétit revient, la digestion se fait mieux, on repose et dort mieux, on sent qu'on a plus d'énergie et plus de force dans le corps. La Nourriture pour les Nerfs du Dr Chase fait des merveilles pour les hommes, les femmes et les enfants dont l'organisme est affaibli et épuisé. 50c la boîte, 6 boîtes chez tous les marchands de drogues, ou d'Edmundson, Bates & Co., Limited, Toronto.

que des reproches d'avare, que des refus d'avare pour ses dépenses les plus nécessaires, reproches et refus qui la glacent et l'empêchent de donner à ses enfants les vêtements ou même la nourriture que son cœur maternel regarde comme indispensables.

L'ai-je aimée ?.. Moi, qui n'ai aucune patience, même pour supporter les pleurs des enfants malades et ceux de ma femme délicate, Moi, qui pour un rien m'exaspère et sacre comme un polisson.

L'ai-je aimée ?.. Moi, qui n'ai d'air et de paroles polies que pour les étrangères surtout quand elle est là et semble n'avoir de plaisir que quand je la fais ériger et quand elle a de la peine.

L'ai-je aimée ?.. Elle qui vit dans la terreur et qui n'ose parler de peur d'une bordée de colère, de menaces et parfois de coups ?

L'ai-je aimée ?.. hélas, .. je

l'ai aimée peut-être, et je l'aime encore, .. Mais à ma manière et pas à la sienne... je l'aime comme je veux, à la grosse.

Je vais l'aimer, non plus comme je veux et selon mon caprice, .. je vais l'aimer comme je dois et comme elle aimerait être aimée, pour notre bien et celui de nos enfants. Je l'aimerai.. en supportant ses défauts, je l'aimerai avec tant de patience et des mots si doux, qu'en pleine tempête d'une crise de nerfs, luira le soleil de la paix.

Je l'aimerai ma bonne petite femme la mère de mes enfants, de nos enfants. je l'aimerai assez pour lui donner un bon coup de main pour les élever, les corriger, les encourager.

"Le Droit"

Au Pays de la Vie Intense

Le grand journal américain *The Sun* résume ainsi la vie quotidienne de New-York : "A chaque seconde, il arrive à New-York 4 étrangers ; chaque 32 secondes, débarque un émigrant ; chaque 52 secondes arrive un train. Chaque 10 minutes, on opère une arrestation ; chaque 16 minutes naît un enfant ; chaque 27 minutes, meurt un enfant ; chaque 30 minutes on célèbre un mariage ; chaque 50 minutes, part un bateau. Chaque deux heures on pose la première pierre d'une nouvelle construction ; chaque 3 heures éclate un incendie ; chaque 2 heures, se produit un accident suivi de mort ; chaque 8 heures, il y a un divorce, et chaque 60 heures un suicide."

La Semaine Paroissiale



FLEUR QUESNEL

Feuilles mûres du plus beau tabac Canadien. Son arôme charme sans piquer la langue. Fumez-le. EN VENTE PARTOUT.

DOMINION TOBACCO CO MONTREAL

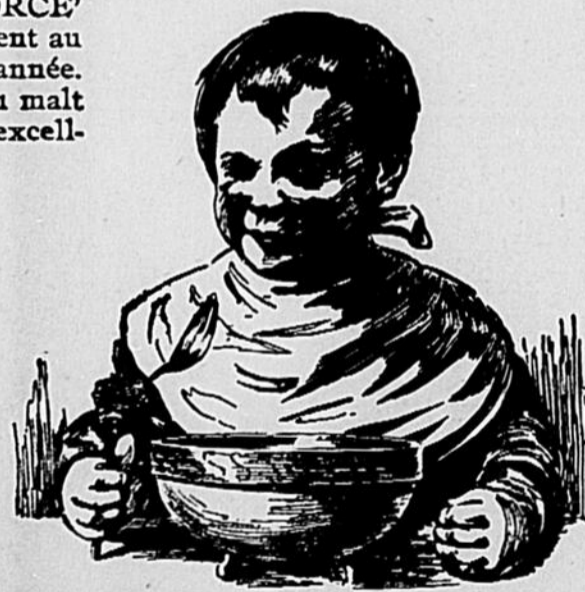
Il n'y a ni mauvaise herbe ni mauvais homme, il n'y a que de mauvais cultivateurs.

VICTOR HUGO.

Nutritive

SUNNY JIM DIT :

"Si les mères savaient combien la 'FORCE' est réellement nutritive, elles en serviraient au moins une fois par jour chaque jour de l'année. Du blé entier, cuit à la perfection avec du malt d'orge — il n'y a rien pour approcher l'excellence de la 'FORCE.'"



Flocons roulés de blé doré

"FORCE"

cuit avec du malt prête à servir.

Un point important de la nourriture c'est d'être soutenante — et c'est là, à n'en pas douter, où prime la "FORCE." Il importe aussi que les mets soient succulents et délicieux, et là encore la "FORCE" arrive en premier lieu. Demain matin au déjeuner, à l'exemple de milliers de vos concitoyens Canadiens, laissez-vous délecter par ces flocons rôtis de blé entier au goût de noisette.

Prix 15c.

Préparée par La Compagnie H-O, Hamilton, et en vente partout par les bons épiciers.

1707

Pleine valeur

**LES APPAREILS ELECTRIQUES
"CANADIAN BEAUTY"**

Durent une Vie

MADAME,

Avez vous dans votre boudoir un appareil pour fer à friser? C'est sans doute parce que vous n'en connaissez pas l'utilité que vous vous en êtes privée jusqu'aujourd'hui.

Très rapide, aussi joli qu'indispensable, économique et durable, cet appareil vous rendra les plus grands services et vous regretterez de ne pas l'avoir connu plus tôt.

Venez voir notre assortiment.

DEMANDEZ NOS PRIX

**La Cie de Gaz, Electricité et Pouvoir,
SAINT-HYACINTHE, QUE.**

**PACIFIQUE
LE CANADIEN**

HORAIRE

Départ de St-Hyacinthe :

Tous les jours, excepté le Dimanche.

8.11 A. M. et 3.25 P. M., pour Farnham et les stations intermédiaires.

11.45 A. M. et 6.35 P. M., pour St-Guillaume et les stations intermédiaires.

Prompt raccordement à Farnham, pour tous les points des Etats-Unis, ainsi que pour l'Est et l'Ouest Canadien.

Pour billets et renseignements s'adresser à R. E. CODERRE, 125 Cascades, Agent de billets

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Horaire des Trains

ALLANT A L'EST,

9.20 A. M.—Tous les jours pour Saint-Liboire, Acton-Vale, Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston & Portland. Excepté le dimanche pour Victoriaville, Lévis et Québec.

3.15 P. M. Venant de Montréal; arrêt stations intermédiaires Samedi seulement.

5.38 P. M.—Tous les jours, (excepté le dimanche), pour Acton-Vale, Richmond, Victoriaville, Lyster, Sherbrooke, Island Pond.

9.35 P. M.—Tous les jours pour Acton-Vale, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, Portland.

6.40 P. M.—Venant de Montréal et gare intermédiaires, tous les jours. Excepté le dimanche et le samedi.

1.20 P. M.—Venant de Montréal et gares intermédiaires, tous les jours

ALLANT A L'OUEST

5.56 A. M.—Tous les jours pour St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

7.30 A. M.—Tous les jours, (excepté le dimanche), pour St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

10.24 A. M.—Tous les jours, (excepté le dimanche), pour St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

2.30 P. M.—Allant à Montréal et gares intermédiaires, tous les jours. Excepté le samedi et le dimanche

5.29 P. M.—Tous les jours pour Ste-Madeleine, St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

8.00 P. M.—Allant à Montréal et gares intermédiaires, dimanche seulement.

Pour toutes informations s'adresser à F. C. Bouvette, AGENT.

Quebec, Montreal &

SOUTHERN Ry

HORAIRE DES TRAINS.

(Corrigé au 20 Sept. 1914)

ST-HYACINTHE—SOREL.
Tous les jours, dimanches exceptés.
Départ de St-Hyacinthe à 8.40 a. m. et à 5.05 p. m.

Arrivé à Sorel à 10.30 a. m., 7.30 p. m.
ST-HYACINTHE—IBERVILLE, BOSTON, et LES POINTS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE.
Départ de St-Hyacinthe à 10.00 a. m. et 5.40 p. m.

Arrive à Ibergville à 12.00 (midi) et 7.00 p. m.

Trains arrivant à St-Hyacinthe à Sorel à 8.10 a. m. et 5.15 p. m. d'Ibergville à 8.20 a. m. et 3.15 p. m.

Billets pour n'importe quelle station au Canada et aux Etats Unis en vente chez L. BOURBEAU, Agent à la Station N. J. FERGUSON, Garant Général des Passages

Chemin de fer

Intercolonial

Par la voie du chemin de fer de l'Intercolonial

La voie du chemin de fer Intercolonial est la plus courte par Québec aux endroits du bas St-Laurent et des Provinces Maritimes.

L'Express Maritime No 34 laisse St-Hyacinthe, tous les jours à 10.05 hrs a. m., pour Cambelton, N. B., et pour les points plus à l'Est.

Pour informations et billets s'adresser à

E. PICARD,
35 Rue Laframboise.
Agent des billets de l'Intercolonial, St-Hyacinthe



**Donnez - moi
WRIGLEY**

1-2-3-4-5!

Mettez une pièce de 5 sous sur le comptoir dans le petit magasin du coin, s'il

vous plait. On en vend partout.

WRIGLEY'S

FABRICATION CANADIENNE



est la gomme la plus vendue dans le monde entier parce qu'elle procure un plaisir de longue durée pour peu d'argent.

**Mâchez - en
après
chaque
repas**

Ecrivez à Wm. Wrigley Jr. Co. Ltd., Toronto, Ont., pour recevoir gratuitement leur "Sprightly Spearmen's Gum-ption Book."



606

EXPOSITIONS

Le Grand Tronc a organisé une excursion pour l'exposition de Toronto. Billets bons pour partir du 26 août au 11 septembre et retourner le 13. \$14.55.

Exposition de Toronto Ont. du 26 au 11 Septembre. Des billets bons pour partir le 26 août et revenir le 13 septembre seront vendus au prix de \$14.55 Pour tous renseignements adressez vous à

R. E. Coderre,
125 rue Cascades.

SOUDEUR AUTOGENE

M. Blondin annonce au public qu'il a actuellement un soudeur autogène faisant les réparations et soudures de toutes pièces brisées, tels que morceaux d'automobile, machines agricoles, cuivre, fonte, aluminum, etc etc.

OUVRAGE GARANTI

S'adresser à M. A. L. Auger, chez A. Blondin & Cie,

ECOLE DE CHANT

PLAMONDON

de Montréal

Succursale de SAINT-HYACINTHE

A la Société Philharmonique

rue Mondor - Tél 265

ENSEIGNEMENT DU CHANT

Essai absolument gratuit de la voix. Mêmes tarifs qu'à Montréal

Circulaires gratis sur demande

EMPLOYEZ UN BON CIRAGE - 10 Cents



**2 IN 1
CIRAGES À CHAUSSURES**

Donnent un brillant superbe, durable, avec très peu de frottage et tiennent le cuir souple, prolongeant la durée de vos chaussures.
F. F. DALLEY CO. OF CANADA, LTD.
HAMILTON, CANADA.

Nos Maisons d'Éducation

Simple Remarque.

Toute une population écolière a envahi, c'est le mot, toute nos maisons d'éducation. Deux mille enfants pour une population de 12,000 âmes prouvent la nécessité de nos maisons d'éducation ainsi que leur valeur.

St-Hyacinthe s'est toujours remarquée dans le domaine scolaire. C'est un fait que notre région passe à juste titre pour une des plus lettrées de notre province. Quand nous entendons parler d'intellectualisme chez nous, les gens sensés ont vite compris que nos intellectuels ont été formés dans nos maisons d'éducation, et non pas à "l'université Galimatias" de sinistre mémoire.

L'éducation, la véritable, celle qui forme les vrais caractères et qui s'allie si bien à l'instruction qui enrichit la mémoire, démontre tout le souci que les autorités municipales et les parents doivent avoir pour leurs institutions. Il est donc criminel de parler de "taxation" quand on connaît le dévouement si peu rémunéré des professeurs et le minime prix qu'on a à payer pour l'instruction de nos enfants.

Leibnitz a dit avec raison : Celui-là qui est maître de l'éducation peut changer la face du monde. Nos Leibnitz à petits nez reçoivent avec mépris la sagesse de leurs maîtres, et veulent entraver ici la marche naturelle du développement intellectuel.

Cependant une fréquentation scolaire aussi nombreuse nous montre clairement que chacun comprend la valeur de l'éducation distribuée si généreusement dans nos écoles. Pourquoi alors un pouvoir tyrannique vient-il arrêter un élan qui grandirait si on ne l'entravait pas ?

La taxe entrave nos éducateurs : leurs sacrifices déjà nombreux deviendront multipliés et on se verra obligé certainement d'augmenter le prix de leurs travaux pour qu'ils puissent parvenir à donner mieux avec moins de moyen.

Cependant, nos communautés reçoivent à bras ouverts nos enfants. Comme auparavant nous serons édifiés de tous leurs dévouements. Nous contenterons-nous vraiment de les admirer !

LA FÊTE DU TRAVAIL ET M. BOUCHARD

Notre article sur "la Fête du Travail et les Ouvriers", dans notre édition de vendredi dernier, nous a valu maintes félicitations. Au dire de plusieurs, nous avions touché la note juste.

Nous devons cependant ajouter, pour rétablir les faits s'il y a lieu, que nous avons également reçu une communication téléphonique, sous forme de protestation. Voici les faits.

Samedi matin, M. Brodeur, du "Clairon", ou du moins notre interlocuteur a dit qu'il était M. Brodeur, nous a dit que nous prêtions à M. Bouchard un rôle qui ne lui appartenait pas, à savoir son concours dans l'organisation de la fête travail. Que diable, pourquoi Damien ne nous a-t-il pas téléphoné lui-même ?

Nous avouons candidement ne point savoir à quel point M. Brodeur représente M. Bouchard, ou à quel autre M. Bouchard représente M. Brodeur, La protestation ne mérite pas moins d'être enregistrée.

Tout de même, il y a quelque chose de drôle dans toute cette affaire où les droits de l'ouvrier n'ont pas été protégés, comme toujours d'ailleurs. M. Brodeur, qu'il nous permette de le mettre en cause notre intention n'étant pas de le diminuer aucunement, M. Brodeur nous dit que M. Jarry est l'organisateur et que tout simplement l'imprimerie de M. Bouchard a accepté les travaux. Très bien.

Pourtant, dans la longue réclame que "Le Clairon" donnait à cette fête, dans sa dernière édition, il est exprimé à plusieurs reprises que : "les organisateurs de renom qui avaient pris... ont fini leur organisation". "Elle est parfaite, continue-t-il, et il n'y a plus de doute que cette fête sera un beau succès pour les organisateurs". Et plus loin encore : les organisateurs de la Fête du Travail n'ont rien épargné. Ils ont parti leur organisation avec l'intention... etc.

"Le Clairon", pour n'être au nombre des organisateurs est donc bien au fait de l'organisation pour en parler avec une telle connaissance. Il sait également que M. Jarry n'est pas seul organisateur, puisqu'il se plaît à mentionner "les organisateurs". Où donc sont les autres, ceux qui se cachent, ceux qui font le petit truc à la Gauthier de l'emplisseur avisé ?

Il est évident que M. Bouchard n'y est pas nommé et nous aurions, semble-t-il, mauvaise grâce à le mentionner.

Dans toute chose, il faut savoir à qui cette chose est profitable, à qui elle rapporte.

M. Bouchard, comme nous sans doute, doit se rappeler avec que le ardeur Cicéron, dans son plaidoyer fameux "Pro Milone", essaie de démontrer que son client n'est pas coupable du crime dont on l'accuse, parce que l'assassinat du démagogue Publius Clodius ne pouvait être d'aucun profit au meurtrier présumé, le tribun Milon.

Or, si notre ami Damien n'a pas bénéficié ou ne devait pas bénéficier, directement ou indirectement, de la célébration de la Fête du Travail, nous avons eu tort de le croire au nombre des organisateurs.

A en croire l'organe officiel de M. Bouchard, lui-même, "Le Clairon", nous serions enclins à croire que profit il y a eu ou il devait y avoir pour lui. Dans ce cas, il n'est plus impossible que Damien soit l'un des organisateurs présumés. En effet, voici ce que cet organe dit : "Le soir pour terminer la journée, il y aura grande veillée de Gala au Théâtre Corona." Voilà le profit, voilà le crime et sa preuve.

Le Théâtre Corona, c'est le théâtre de M. Bouchard. Les ouvriers le savent bien. Cela ne les empêchera pas de se faire exploiter encore.

Le Mouvement des Idées

De L'Action Catholique

I. Un cas de libéralisme maskoutain

On sait qu'à Saint-Hyacinthe, la propriété immobilière ecclésiastique n'est pas considérée par une certaine classe dirigeante comme étant cette chose intangible et sacrée voulue telle par le droit public de l'Eglise et les règles positives du droit canonique. C'est même une chose connue que le clan Bouchard, auquel appartient maintenant le haut du pavé, au point de vue civil, à Maska, s'est autorisé de la funeste loi des cités et villes, de 1903, et de la complicité peu intelligente de notre Législature, il y a un an et plus, pour pratiquer une jolie entaille à l'immunité réelle ecclésiastique.

Par un reste de crainte de l'opinion catholique maskoutaine, plutôt que par pudeur ou juste honte, le conseil municipal de Saint-Hyacinthe n'a pas cru, cependant, devoir mettre à exécution les odieux pouvoirs d'imposition qu'il s'est fait octroyer. Mais la menace était toujours là, suspendue et prête à s'abattre un jour ou l'autre, plus tôt peut-être que plus tard.

Voulant la conjurer, sans doute, pour les ordres religieux de sa ville et les biens d'Eglise d'une façon générale, Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe a jugé bon de faire personnellement un pas vers le conseil municipal, — affaire de haute et pure condescendance. Le mauvais esprit d'une majorité despotique a rendu vaine cette démarche du vénérable évêque... Une compensation pourtant était réservée à Sa Grandeur Mgr Bernard : le président du comité des finances, devant l'attitude du Conseil, a donné courageusement sa démission, après avoir soulevé et sauvé la question de principe.

Autant ce geste de M. Aimé Amyat honore celui qui a eu la dignité chrétienne de le poser, autant le libéralisme de MM. Fontaine, Blanchard, Bélanger, Gobeil et Duclos s'est affirmé, en cette circonstance, de la plus mauvaise sorte. Pareille mentalité est digne en tous points de certaine tradition gallicane, voire même voltairienne, qui a fleuri, un jour, dans le milieu maskoutain, mais dont on est bien sot de se montrer si orgueilleux !

Le clergé, l'Eglise, la loi ecclésiastique, tout cela paraît compter pour peu de chose aux yeux des esprits forts qui croient faire la pluie et le beau temps à Saint-Hyacinthe. N'importe quel catholique un peu renseigné et tenant à l'honneur ou à l'intégrité de sa Mère, en entendant, par exemple, le citoyen Bouchard, — flanqué de sir Lomer Gouin, premier ministre, — réclamer pour sa ville, à notre Législature, les pouvoirs odieux dont nous avons parlé plus haut, ne pouvait-il pas se dire à part soi : "Oui, voilà bien un homme petit, criard, démagogue au besoin, d'une ignorance religieuse à faire trembler et dont l'attitude publique ne déparerait pas trop celle du plus ombrageux des petits préfets qui même la guerre durant, font peser leur détestable tyrannie sur la conscience française !"

Triste honneur d'un homme public catholique ou se disant au moins honnête homme, que de persécuter l'Eglise dans ses propres biens, qui ne sont, après tout, que le patrimoine de Dieu et des pauvres !

II. Politique et franc-maçonnerie

Ceux qui savent ne trouvent pas étrange qu'après avoir parlé

de libéralisme maskoutain, nous évoquions, une minute, l'action maçonnique sur la politique contemporaine. Mais on peut se rassurer, à Maska : il ne sera pas question ici de l'Emancipation, la fameuse loge métropolitaine, ni de ses filiales ou des loges-sœurs de province.

C'est à propos d'une "chronique autrichienne" publiée à la Revue internationale des Sociétés secrètes, le 15 septembre 1912, et d'un article du 20 juillet 1914 donné à la même revue, sur le drame de Sérajevo. Il y avait là des révélations intéressantes sur le travail maçonnique dans l'empire dualiste, lequel paraît miné très sérieusement par la poussée érosive des loges.

À ce sujet, un Européen de nos amis, journaliste d'expérience, nous écrivait, le 1er août :

"... Que de choses j'ai vues dans cette famille de Habsbourg ou dans ce qui la touche depuis (depuis et même avant) le drame de Meyerlink 1889 (si je me rappelle bien) où l'archiduc héritier Rodolphe fut tué — quoique, à la suite d'un mot d'ordre, toute la presse même catholique publiât qu'il s'était suicidé !"

C'était le premier acte de la mise à mort de cette famille dont la religion, le dévouement au Pontife de Rome gênait la secte ! Dans ces temps-là, j'écrivis sur l'assassinat de l'Archiduc : je ne fus pas contredit en Europe, pas plus qu'au Canada, lorsque je renouvelai cette accusation.

"Depuis lors, suivez la continuité de la maçonnerie dans l'œuvre régicide et l'efficacité de son influence : virtuellement, il faut en convenir, la famille des Habsbourg est détruite, bien qu'elle compte encore plusieurs archiducs : ils paraissent bien loin du trône !... l'empire est virtuellement disloqué, dissout, irrémédiablement dissocié : œuvre du Hohenzolern ! pantin aux mains des Francs-Maçons, qu'on le veuille ou non..."

"Que de choses j'apprenais dans mes visites au Roi de France Henri V, si au courant de tout ce qui concernait la famille Impériale ! Faut-il vous rappeler — ou peut-être vous faire connaître — le débat qui eut lieu entre l'Empereur et le Roi au sujet d'un projet de mariage, pour l'Archiduc Rodolphe, avec une princesse luthérienne (d'Angleterre, si je me souviens bien), où les deux monarques se brouil-

Pour avoir un Beau Teint

Vous devez faire quelque chose de plus que d'employer des cosmétiques. Vous devez conserver le sang pur, le foie et les reins en activité et les intestins en fonctions régulières. Vous devez également corriger les mauvais effets de la digestion qui donnent un teint terreux et rendent les yeux ternes. Les

Beecham's Pills

vous offrent le soulagement requis. Elles sont douces dans leur action, mais renforcent rapidement l'estomac, stimulent doucement le foie et régularisent les intestins. Elles remettent l'organisme en ordre de façon à leur rendre les fonctions assignées par la nature. Elles ont une réputation effective de plus de soixante ans, les "Beecham's Pills"

Valent une Guinée la Boîte

Mode d'emploi d'une valeur spéciale, pour les Dames, dans chaque boîte. Vendues partout en boîtes de 25 cents. 25

lèrent à cause de la fermeté avec laquelle Henri V morigéna l'Empereur ? Et, bien que l'Empereur eût fini par écouter le Roi comment celui-ci s'abstint dès lors de paraître à la Hofburg, et cela pendant des années ?

Enfin, mettre encore — et vous ne vous tromperez guère ! — au compte de maçonnerie l'empoisonnement du Roi Henri V mourant le 24 août 1883 à Frohsdorf : les d'Orléans, d'après une famille régnante, ne furent pas étrangers à l'empoisonnement du Roi. Ce qui n'exclut pas la connivence de la maçonnerie que le Roi gênait considérablement !...

Nous savons gré à notre ami, des détails qu'on vient de lire, et que nous avons cru utile de placer sous les yeux de nos lecteurs.

PAS D'ALUN



Grandes Fêtes Sportives

A ST-HYACINTHE

Le Programme Sportif de la

FÊTE DU TRAVAIL

Sera exécuté

Samedi prochain, le 9 Sept. 1916

Programme d'attractions diverses
Courses de Chevaux, Bourse de \$125.00

Course à Pieds entre les fameux coureurs
ED. FABRE, EMILE LEFEBVRE
et ART. LALONDE

Partie de Balle au Champ
BELOEIL vs ST-HYACINTHE

Courses ouvertes au public. Concours divers
En Foule au Parc Laframboise Demain